



« CHACUN EST ACTEUR DE SA VILLE »

Cadre original s'il en est, le théâtre équestre Zingaro a accueilli près de 200 personnes, jeudi 10 novembre, pour la 8^e rencontre citoyenne. Les échanges ont été, une nouvelle fois, riches et constructifs pour l'avenir de la ville.

« **N**ous avons déjà vu 1 400 personnes avec ces rencontres et cela continue, s'est réjouie Mériem Derkaoui en introduction de la soirée. Il n'y a pas beaucoup d'endroits où l'on donne la parole aux habitants afin qu'ils donnent leur point de vue. Nous sommes là pour vous écouter. »

Samira, dont le témoignage apparaît dans le film-enquête projeté à chaque rencontre, est la première à prendre la parole devant la douzaine d'élus présents et le nouveau commissaire venu entendre les Albertivillariens. « Cela fait six ans que j'habite Aubervilliers, c'est une ville chaleureuse, humaine. Oui, il y a des problèmes de propriété et d'insécurité mais ça s'efface grâce à la générosité de la population. Je trouve ça émouvant et ça a une vraie valeur. » Et

d'inviter chacun à s'engager dans l'action de proximité : « J'espère qu'il n'y aura pas un Aubervilliers à deux vitesses. Il n'y a pas vraiment de mélange et ça me dérange. En tant qu'habitant, je suis membre d'un conseil de quartier. Je conseille à tout le monde d'y participer. Vous aussi, comme habitants, agissez, n'attendez pas que quelqu'un fasse quelque chose pour vous. Chacun est acteur de sa vie et de sa ville. »

Une habitante du quartier du Fort, intéressée par les projets autour du Grand Paris, s'inquiète du « déséquilibre de ratio entre l'habitat, l'environnement et l'emploi. » D'après elle, « c'est beaucoup de spéculation immobilière. Or, à Aubervilliers, on a 40 % de chômage chez les jeunes. L'habitat est pris en compte mais pas l'emploi et l'environnement... »

Un commerçant du quartier Maladrerie-Emile Dubois demande où en est le projet de démolition de l'ancien centre commercial à proximité du métro du Fort. « Le centre s'effondre petit à petit. Cela fait des années que je demande des travaux et on espère toujours quelque chose. Il n'y a pas de projet. Sommes-nous condamnés à rester dans cet état ? Ya-t-il quelque chose de prévu pour nous ? »

Le conseiller municipal délégué à l'Urbanisme, Silvère Rozenberg, lui répond : « Sur la rotonde Emile Dubois, nous sommes en phase d'enquête dans le cadre du projet de renouvellement urbain. Je vous invite à participer aux réunions de concertation sur le sujet. »

Une habitante de la Porte de la Villette exprime son angoisse quant à la présence « en bas de chez nous de dealers et de prostituées ». « Ça fait 12 ans que j'habite ici et c'est de pire en pire. J'ai la trouille de



rentrer chez moi le soir et je ne dois pas être la seule femme dans ce cas. Pourquoi je paye une taxe d'habitation de plus en plus élevée si c'est pour vivre dans de telles conditions ? »

Anthony Daguët, 1^{er} adjoint aux Finances, donne quelques précisions : « Chaque année, l'Etat nous enlève 2 millions d'euros. Dans les impôts locaux, il y a une part qui est de notre responsabilité et on assume, mais il y a aussi une grosse part qui dépend de l'Etat. Si nous n'avions pas eu cette baisse de dotations de fonctionnement, nous n'aurions pas été obligés d'augmenter les impôts et de réduire nos dépenses. C'est aussi pour cette raison que l'on insiste pour dire que chaque euro dépensé est un euro utile. »

A propos du logement, une habitante déplore « l'état des habitations, les charges d'eau incompréhensibles et le défaut de nettoyage. On a l'impression qu'on veut faire sortir les locataires de l'OPH, qu'ils quittent Aubervilliers. Mais ça fait des années qu'ils sont là, ils ont leurs enfants, ils ne vont pas partir... »

Sur ce point, la maire rassure : « Nous avons l'intention de ne faire partir personne. Cette ville est la propriété et le bien de chacune et de chacun. La ville a subi des mutations depuis des décennies, mais nous n'y avons pas été associés. Maintenant on est devant ces situations et toute la ville doit donner son point de vue. Tout le monde est concerné. Nous sommes une équipe à votre service et on gagnera à travailler ensemble. »

« S'il y a quelque chose à faire, c'est sur l'école », affirme une Albertivillarienne qui estime que « par rapport à l'école privée, le niveau scolaire est très bas. » Sur le même sujet, Laurent, parent d'élève, constate que « la démographie a augmenté mais pas le nombre de places dans les collèges et lycées. »

Sur un autre sujet, il indique qu'Aubervilliers « est une ville qui évolue positivement malgré la stigmatisation de certains » et

regrette l'absence d'un « office de tourisme, ce serait intéressant d'en avoir un pour donner une autre image d'Aubervilliers à l'extérieur. » En tant que personne vivant depuis peu avec un handicap, il découvre la difficulté de circulation des personnes handicapées : « Les trottoirs sont inadaptés, l'accès aux services publics ou aux transports aussi, les rues sont mal éclairées. »

Mériem Derkaoui reprend le micro pour revenir sur la question de l'éducation : « A Aubervilliers, il y a 37 écoles avec 10 000 élèves et autant de familles concernées, c'est donc un sujet majeur. Notre ville et notre département font face à des inégalités scandaleuses. L'Etat dépense 47 % de plus pour un élève parisien que pour un élève de Seine-Saint-Denis. Cette inégalité, ce sont les enfants qui la subissent. (...) Il faut continuer à revendiquer. Dans notre commune, il y a un attachement très fort à l'éducation des enfants. Deux nouveaux collèges vont être construits en deux ans sur la ville et il y aura un groupe scolaire au Fort dans le cadre du futur projet urbain de ce secteur. »

Selon Ambroise, « pour avoir quelque chose de bien dans une commune, il faut une politique de famille et que les parents soient responsables de leurs enfants. »

A la fin des prises de parole, la maire affirme qu'il n'y aura pas d'impunité pour les infractions au code de la route, notamment grâce au nouveau dispositif Lapi (lecture automatisée des plaques d'immatriculation) répondant ainsi à deux habitants qui se plaignaient d'écoper des amendes « hors de prix » pour stationnement illicite. « Ce véhicule sera d'une redoutable efficacité », a-t-elle prévenu.

A une intervenante qui regrettait la fermeture des commerces à 21 heures, elle rappelle le parti pris assumé de la municipalité « contre les atteintes au code de travail parce qu'il n'est pas admissible qu'on accepte l'anarchie dans les horaires d'ouverture des commerces. Il y a eu, un moment, un laisser-aller mais, maintenant, il faut tout reprendre » et de conclure en réaffirmant que « les lois existent pour permettre le vivre ensemble et le respect. »



VENEZ ÉCHANGER, PROPOSER, DÉBATTRE DE L'AVENIR D'AUBERVILLIERS !

PROCHAINES RENCONTRES

SAMEDI 12 NOVEMBRE à 10 h 30

• Salle d'Escrime
65 rue des Cités

MARDI 15 NOVEMBRE à 20 h

Studios d'Aubervilliers
15 rue Marcel Carné

PARTICIPEZ AUX TROIS ATELIERS DE PROPOSITIONS

JEUDI 17 NOVEMBRE

Inscription au 07 88 52 67 05
ou vivreaubervilliers@mairie-aubervilliers.fr

GRANDE SOIRÉE DE RESTITUTION

MERCREDI 14 DÉCEMBRE à 20 h

• L'Embarcadère
5 rue Edouard Poisson

Information : aubervilliers.fr

   [VivreAubervilliers](#)